

Représentations des enseignants universitaires algériens sur l'e-learning
Representations of Algerian university teachers on e-learning

عولمة التعليم الإلكتروني كصورات أساتذة التعليم العالي الجزائريين

Benaouali Fouzia * (1)

¹ Doctorante, Maitre assistante B à l'université Tissemsilt, benaouali.fouzia@cuniv-tissemsilt.dz

Bourkaib Saci Naoual * (2)

² Maitre de conférences à l'université Blida 2, sacinawel@yahoo.fr

Date de soumission: 01/04/2022 date d'acceptation: 16/02/2022 date de publication 15/09/2022

Resumé:

Pour répondre à l'urgence consécutive à la pandémie liée à la Covid-19, le ministère de l'enseignement supérieur algérien appelle à l'enseignement à distance. A cet effet, toutes les universités algériennes ont mis en place des plates-formes de e-learning ou d'apprentissage en ligne comme étant l'unique moyen permettant d'assurer la continuité des enseignements. Cette situation inédite est pour nous l'occasion de nous interroger sur la réalité de la techno-pédagogie dans le contexte universitaire algérien : quelles représentations ont les enseignants universitaires algériens au sujet du e-learning ? Quelle formation initiale ont-ils suivie et quels usages font-ils des nouvelles technologies dans leurs pratiques enseignantes via les plateformes ? Pour y répondre, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de 104 enseignants universitaires. Le principal objectif d'une telle entreprise est de repenser, dans des recherches ultérieures, les pratiques pédagogiques en vue de relever les défis d'une formation à l'enseignement supérieur à l'ère du numérique.

Mots clefs: E-learning - Formation initiale - Représentations – Pédagogie- Université

In response to the state of emergency associated with the Covid 19 pandemic, the Algerian Ministry of Higher Education called for the use of distance education. In order to achieve this endeavor, all Algerian

universities have established e-learning platforms or the Internet as the only way to ensure the continuity of teaching. This unprecedented situation gave us an opportunity to ask about the reality of e-learning and distance education teaching at the Algerian University: what representations do Algerian university teachers have about e-learning? If they benefited from initial training on employing modern technologies in teaching, what kind of initial training did they receive? Are professors already using new technologies in their cross-platform educational practices? To answer these questions, we surveyed 104 university professors in Algeria. The main aim of this research is to rethink teaching practices and raise the challenge of training university professors on the use of modern technologies in the digital age of education.

key words: E-learning - Initial training - Representations - University-Pedagogy

ملخص باللغة العربية:

تجاوبا مع حالة الطوارئ المرتبطة بـ جائحة كوفيد 19 دعت وزارة التعليم العالي الجزائرية إلى اللجوء للتعليم عن بعد. وبغية تحقيق هذا المسعى، أنشأت جميع الجامعات الجزائرية منصات للتعليم عن بعد كوسيلة وحيدة لضمان استمرارية التدريس. هذا الوضع غير المسبوق أتاح لنا فرصة التساؤل عن واقع التعلم والتعليم عن بعد في الجامعة الجزائرية: فما هي تصورات الأساتذة الجامعيين حول تقنية التعلم عن بعد؟ وإذا كانوا استفادوا من تدريب مبدئي على توظيف التكنولوجيات الحديثة في التدريس، فما نوع التدريب الأولي الذي تلقوه؟ وهل يستخدم الأساتذة بالفعل تقنيات جديدة في ممارساتهم التعليمية عبر المنصات؟ للإجابة على هذه التساؤلات، أجرينا استبياناً شمل 104 أستاذاً جامعياً في الجزائر. الهدف الرئيسي من خلال هذا البحث هو إعادة التفكير في ممارسات التدريس ورفع تحدي تدريب الأساتذة الجامعيين على استخدامات التكنولوجيات الحديثة في عصر التعليم الرقمي.

الكلمات المفتاحية: التعلم عن بعد - التدريب الأولي - تصورات الاساتذة-البيداغوجيا -الجامعة

Dans le contexte de la Covid-19 qui touche le monde entier, le ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (désormais MESRS) appelle à l'enseignement à distance. A cet effet, les universités algériennes ont mis en place des plates-formes de *e-learning*. Cette révolution numérique ouvre la porte à un nouveau mode d'enseignement/apprentissage en ligne accessibles à tous les étudiants quel que soit le lieu où ils se trouvent. Ainsi, pour répondre à l'urgence

consécutives à la pandémie et pour la réussite d'un tel projet, l'implication du corps professoral s'est avérée nécessaire. En effet, cette nouvelle forme d'enseignement faisant usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) à des fins d'apprentissage fait de l'enseignant, de manière générale, un ingénieur pédagogique qui sait construire des programmes de formations en ligne et répondre à distance aux besoins des apprenants. Pour ce faire, les enseignants algériens sont appelés à développer des savoir-faire techniques qui leur permettent d'intégrer efficacement les TIC dans leur pédagogie. Dans leur rôle d'acteurs de l'enseignement en ligne, ils doivent s'imprégner de la culture numérique, intégrer des TIC dans leur pratique enseignante et mobiliser tous leurs savoir-faire en la matière. Or, ces pratiques sont nouvelles et nous interpellent, en tant que jeune chercheuse en didactique, dans la mesure où il est important de savoir ce que pensent les enseignants de cette innovation techno_pédagogique. En effet, la prise en compte des représentations des enseignants est une condition nécessaire pour améliorer l'efficacité des pratiques pédagogiques, voire pour un renouvellement pédagogique radical. De plus, ce qui nous interpelle au sujet de l'enseignement à distance dans le contexte universitaire algérien, c'est la question de savoir si les enseignants sont formés à l'intégration des TIC dans leur pratique enseignante. Parce que nous savons, à l'instar de C. Barrete (2010) qu'une formation qui articule finement les nouvelles technologies à des méthodes servant des objectifs explicites et qui soit orientée vers le développement de la culture numérique chez les enseignants, contribue activement à la réussite de l'enseignement en ligne, nous nous posons la question suivante : comment les enseignants universitaires perçoivent-ils le e-learning ? et quelle est sa place dans leur formation initiale ?

Pour répondre à ce questionnement, nous comptons réaliser une enquête par questionnaire, auprès des enseignants universitaires algériens. Persuadée de la nécessité de mener une réflexion sur les facteurs susceptibles d'entraver la réussite de cette innovation techno-pédagogique à l'université, nous voulons à travers cette investigation sur le terrain universitaire algérien, d'un côté saisir les représentations des enseignants sur l'e-learning et d'un autre côté connaître la formation initiale des enseignants en la matière. L'objectif général de cette recherche est d'examiner les facteurs qui expliqueraient d'éventuelles absences d'engouement de certains enseignants vis-à-vis du e-learning, voire l'échec, dans certains cas, de la mission enseignante. Au final, cette situation d'urgence à laquelle la pandémie nous a confrontée, devient une occasion de repenser les pratiques

pédagogiques et de relever les défis d'une formation à l'enseignement à l'ère du numérique.

1. Cadrage théorique

1.1. Qu'est-ce que l'enseignement en ligne ?

La formation « en ligne » dite le « *e-learning* » est « *l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance* » (Commission européenne, 2006) pour palier le manque d'encadrement, de places pédagogiques et améliorer la qualité de la formation, tout en répondant aux besoins croissants des apprenants. Cette approche pédagogique faisant partie des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) peut faciliter l'apprentissage et améliorer les performances par l'échange des informations nécessaires entre les participants. En effet ce mode « *d'apprentissage en ligne centré sur le développement de compétences par l'apprenant et structuré par les interactions avec le tuteur et les pairs est adapté pour développer des compétences cognitives, avec des stratégies spécifiques et des compétences interpersonnelles* ». (Labset)[p1] Dans ce sens, Abassi, M (2005 : 6) explique que pour tirer profit des nouvelles technologies dans un contexte éducatif, il faudrait « *s'y adapter et savoir les utiliser à bon escient en adoptant une nouvelle pédagogie* ».

De par le monde, l'intégration des nouveaux moyens de technologie s'est imposée depuis plusieurs décennies dans l'environnement pédagogique. Mucchieli parlait déjà en 1995 d'un bouleversement dans la pratique pédagogique. Il souligne à ce propos que : « *la nature du travail (...) les notions de temps et d'espace (...) vont être bouleversées (...). Les rapports à l'écriture, à la lecture, à la parole, à la présence vont aussi être bouleversés, ce qui va donc transformer tous les apprentissages, toutes les pédagogies, toutes les modalités d'échange personnelles et professionnelles* (Mucchieli R., 1995 : 71).

Dans cette optique Frank Mayadas, Gary Miller et John Sener (Coswatte, 2014; Sener, 2015, cité par Serge Gérin-Lajoie et al 2019) ont proposé une typologie des différents types de cours. Ces auteurs ont distingué huit types de cours:

- Cours en présentiel: cours présentés en classe, déposé dans un environnement numérique d'apprentissage ;
- Cours en présentiel augmenté : cours présentés en présentiel mais dans lesquels l'apprenant peut être invité à participer à des activités d'apprentissage ou d'évaluation en ligne par le biais d'une plateforme ou d'un site web ;
- Cours en classe avec extension en ligne: ces cours sont présentés en présentiel mais accessibles en ligne par le biais d'un système de visioconférence ou webinaire ;
- Cours hybrides : cours dans lesquels des séances en présentiel sont remplacées par des séances en ligne, de manière synchrone ou asynchrone ;
- Cours en ligne asynchrone: cours dans lesquels l'apprentissage se déroule en temps réel. Les étudiants doivent être présents à un moment défini à l'aide d'un système de la messagerie instantanée ;
- Cours en ligne synchrone: cours dans lesquels l'apprentissage est totalement indépendant des questions de temps, il peut s'effectuer en ligne ou hors ligne et à n'importe quel moment. Les supports pédagogiques et les tâches à effectuer sont publiés sur le web, par courriels ou dans des forums de discussion ;
- Cours hybrides en ligne (Blended) : ces cours en ligne combinent des séances en mode synchrone et d'autres en mode asynchrone ;
- Cours comodales : ces cours alternent un mode de suivie des étudiants en ligne ou à distance (synchrone ou asynchrone) selon leur choix.

1.2. L'e-learning dans le contexte universitaire algérien

Dans ce domaine en plein explosion, l'e-learning fait alors son entrée dans plusieurs universités algériennes en 2004, avec la création des centres des systèmes et réseaux d'information et de communication, d'enseignement à distance et de télé-enseignement. En effet, ce mode d'apprentissage se renforce de plus en plus en Algérie, suite au développement des nouvelles technologies et aux plateformes, telle que la plateforme expérimentale **AVUnet** (Université virtuelle algérienne) et le portail des TIC en Algérie (**Elabwab**). Ces plateformes fournissent aux apprenants des cours structurés et des interfaces pour y accéder et communiquer entre eux et/ou avec l'enseignant.

Aujourd'hui, pour la réussite de cette technologie d'enseignement/apprentissage, le MESRS accorde des budgets conséquents aux établissements universitaires. Dans ce sens, pour le développement du e-learning, une commission nationale spécialisée dans ce domaine a été mise en place et dont l'objectif est de déployer des stratégies globales pour la bonne conduite de ce projet. Citons à titre d'exemple, le projet d'enseignement électronique « Mech-eLearn » qui consiste en la création d'un centre de ressources pédagogiques et scientifiques destiné aux étudiants universitaires qui poursuivent leur cursus de formation en LMD dans les universités algériennes. Ce projet vise à atteindre l'objectif stratégique de devenir la vitrine du e-learning de l'université algérienne dans le domaine des sciences et des techniques de l'ingénierat.

En fait, le projet d'apprendre et d'enseigner grâce aux nouvelles technologies d'information et de communication a connu, depuis mars 2020, un élan certain dû à la crise sanitaire liée à la COVID-19. La tutelle a consenti des efforts considérables à l'échelle nationale afin d'installer de nouvelles méthodes d'enseignement au sein des établissements universitaires intégrant de nouveaux modes d'apprentissage. Désormais une panoplie de modalités en formation universitaire est instaurée et les universités mettent en place des solutions d'urgence afin d'accélérer le recours à l'enseignement hybride. A titre d'exemple, en avril 2020, le MESRS a adressé aux responsables des universités et des écoles supérieures une directive recommandant à tous les établissements universitaires du pays un système hybride de dispensation des cours afin de faire face à cette conjoncture sanitaire et assurer la continuité des activités pédagogiques. Cette directive cadrée par le décret exécutif N°633 du 26 Août 2020 « *fixant les dispositions exceptionnelles autorisées en matière d'organisation et de gestion pédagogiques, de l'évaluation et de la progression des étudiants durant la période COVID-19 au titre de l'année universitaire 2019 /2020* » reconnaît l'enseignement et/ ou en ligne comme étant une forme d'apprentissage entrant dans le cursus de formation des étudiants au supérieur. En somme, le MESRS installe concrètement des dispositifs de formation de type hybride défini comme étant une modalité qui permet d'ancrer l'innovation (les méthodes et techniques de l'enseignement à distance) sur des pratiques anciennes (le présentiel) : « *Cette approche par hybridation correspond également à un souci d'accompagner l'innovation en assurant un ancrage par rapport aux pratiques habituelles. Dans cette perspective, nous prévoyons à l'avenir d'accentuer les aspects pris en charge à distance en diminuant la présence au cours* », (Depover, Quintin, Braun *et al* 2003 : 45).

Cela étant, l'enseignement universitaire reste ouvert à tout changement enrichissant. Autrement dit, les attentes en faveur d'une conception moderne de la pédagogie sont largement partagées dans les milieux universitaires car, comme l'atteste souligne Bertrand (2014: 25), les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le milieu universitaire constitue un levier en perpétuel renouvellement aidant à une métamorphose des pratiques d'enseignement. En conséquence, les nouvelles méthodes d'apprentissage sont en pleine mutation : l'explosion de l'Internet transforme les pratiques d'apprentissage de manière considérable dans le milieu universitaire. C'est alors dans cette optique que l'insertion du numérique oblige aussi bien le théoricien que le praticien à repenser, requalifier et renouveler le dispositif pédagogique et à se demander dans quelle mesure cet outil pourrait être exploité par l'ensemble de la communauté universitaire.

1.3. Les représentations

Denise Jodelet (1984) définit la représentation sociale comme étant « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». Selon Fischer (1987), « *la représentation sociale est un processus, un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales* ». Pour Doise (1986 : 86), les représentations constituent « *des principes générateurs de prises de positions qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux* ». Elles permettent aussi de renforcer et caractériser l'identité du groupe social en participant au processus de la comparaison sociale. Pour sa part, Moscovici (2005) distingue le concept de représentation collective et de représentation individuelle. Selon ce théoricien: « *une représentation est individuelle quand elle ne vaut que pour un sujet unique, mais aussi quand, de nature collective et partagée, elle est incorporée par un individu qui appartient au collectif correspondant* ». Pour Moscovici, puisque l'individu évolue dans sa vie, il est en renégociation perpétuelle avec ses représentations de l'objet. Donc ces représentations individuelles vont être partagées avec ses paires pour devenir des représentations collectives. Ainsi, les représentations sociales désignent l'ensemble des croyances, d'interprétations idéologiques permettant au groupe social de comprendre et d'expliquer une réalité, de définir son identité sociale en fonction du contexte.

En sciences humaines et sociales, les représentations constituent un outillage indispensable employé pour étudier les conduites collectives caractérisant des groupes sociaux constitués en locuteurs collectifs. En effet, ce concept a été, depuis des années, exploité dans de nombreuses recherches pour approcher, voire comprendre, certains comportements sociaux, à partir de ce que déclarent les sujets sociaux eux-mêmes (c'est sous cet angle que nous exploiterons ce concept).

2. Cadrage méthodologique

Puisque notre étude porte sur la place accordée à l'enseignement en ligne dans le contexte universitaire algérien, nous interrogeons, dans le cadre de cette recherche, d'un côté, la perception des enseignants universitaires algériens sur l'e-learning et d'un autre côté, leur formation initiale en la matière.

2.1. Les enquêtés

L'échantillon de notre étude concerne 104 enseignants. Le choix des participants a été effectué sur la base des variables de sexe, âge, expérience professionnelle et spécialisation. Parmi la population des enseignants interrogés, nous retrouvons des diplômés en droit, français, anglais, commerce, mathématique, économie, sciences vétérinaires, agronomie, biologie, biochimie, exerçant dans différentes universités algériennes. Les réponses collectées proviennent de 46 femmes et 58 hommes. L'âge de la majorité des répondants varie entre 28 à 56 ans.

2.2. L'outil d'investigation

Pour saisir les représentations des enseignants universitaires, nous avons réalisé une enquête par questionnaire en ligne via Google Forms. Les questions sont principalement fermées. Nous avons décidé de privilégier ce genre de question pour plus de précision dans les réponses et pour orienter les participants vers des propositions auxquelles ils n'auraient pas pensé. Le questionnaire est structuré en deux parties. La première vise à saisir les représentations des enseignants sur l'e-learning, la seconde vise à cerner, plus ou moins, la formation initiale au TIC des enseignants universitaires algériens.

3. Résultats et discussion

Rappelons qu'à travers le questionnaire, nous voulons dans un premier temps, identifier les représentations des enseignants universitaires algériens sur l'e-learning et dans un deuxième temps, connaître leur formation initiale en la matière.

3.1. Représentations des enseignants universitaires algériens sur l'e-learning

Au départ, nous avons estimé qu'il est judicieux de connaître le niveau déclaré par les enquêtés eux-mêmes au sujet de leur propre maîtrise du numérique pédagogique. Les données recueillies à la question : « à quel niveau vous situez-vous concernant la maîtrise du numérique pédagogique ? », indiquent que tous les enseignants déclarent avoir une certaine maîtrise du numérique pédagogique. 25% de cette population se considèrent « performants » et déclarent maîtriser très bien le numérique dans un cadre pédagogique et 75% de cette population considèrent que leur niveau est « satisfaisant ». Nous pouvons donc dire que ces résultats attestent d'un niveau de maîtrise déclarée supérieure à « moyenne » et que cette population a une attitude positive envers l'outil numérique et des potentialités en TIC.

Les réponses à la seconde question (Consultez-vous la plateforme numérique des cours à distance de votre université ?) montrent que 75% des enseignants déclarent consulter la plateforme numérique des cours à distance de leur université. C'est donc un aspect pédagogique important et significatif pour l'échantillonnage de notre étude.

Les réponses à la troisième question (Disposez-vous des cours en ligne sur la plateforme de votre université ?) viennent affirmer que la majorité des répondants de notre échantillon n'éprouve aucune réticence via l'e-learning. Ils sont convaincus de la valeur ajoutée de ce nouveau mode d'enseignement. En effet, plus de la moitié des enseignants (soit 55% de notre échantillon) exprime leur volonté d'utiliser les nouvelles technologies dans leurs pratiques enseignantes, 45% d'entre eux attestent avoir déjà intégré des cours via la plateforme de leur université. Cependant, 10% des enseignants déclarent ne recourir que rarement au TIC. Ce troisième groupe d'enseignants optant pour un enseignement plus traditionnel, avancent dans la plupart des cas, l'idée qu'ils n'ont pas été formés à la scénarisation pédagogique et la création d'exercices interactifs que nécessite la conception d'un cours en ligne.

Quant à la question afférente à l'usage et à l'appropriation des technologies de l'information et de la communication en contexte universitaire, plus précisément à l'usage des plates-formes d'enseignement à distance, les réponses des enseignants utilisateurs du e-learning interrogés nous ont permis de voir que ces derniers, dans leur grande majorité (soit un taux de 85 %) déclarent que leurs enseignements via la plateforme consistent à envoyer les contenus des cours en utilisant les logiciels bureautiques de Microsoft Office. Ainsi, ils lient la pédagogie numérique à l'utilisation quasi exclusive des deux logiciels Word et Pdf.

Ce que nous pouvons dire à ce niveau de notre analyse des réponses collectées, c'est que la mise en ligne sous format PDF ou Word est loin de répondre aux critères de l'enseignement par e-learning. En effet, Ghirardini (2012 : 14) souligne qu'un cours e-learning est structuré de plusieurs e-leçons formant :

« une séquence linéaire d'écrans qui peut inclure des textes, des images, des animations, de l'audio, de la vidéo et des modules interactifs sous forme de questions et de commentaires. Une e-leçon peut également inclure une liste d'ouvrages à lire et des liens vers des ressources en ligne, ainsi que des informations supplémentaires sur des sujets spécifiques ».

En ce sens, un apprentissage en ligne propose divers outils tels que les forums d'échanges virtuels, les blogs, le chat qui devrait pouvoir mettre en relation les étudiants. Il s'agit donc d'un enseignement/apprentissage collaboratif (Walckiers & de Praetere, 2004), orienté vers la classe virtuelle (événement d'apprentissage en ligne entièrement dirigé par un formateur qui enseigne à distance et en temps réel à un groupe d'apprenants en utilisant une combinaison de différents matériels tels que : les diapositives PowerPoint, des documents audio ou vidéo, etc.) où l'on doit favoriser les interactions synchrones et bannir l'isolement (Audran, Coulibaly & Papi, 2008).

Or, une proportion très infime de notre échantillon (soit 15%) met en place et anime des situations d'apprentissage de collaboration. Dans cette catégorie de répondants, 25% parmi eux déclarent être aptes à mettre des vidéos, 15 % des exercices interactifs et 15 % à utiliser la classe virtuelle. Pour cette population certaines compétences sont apprises mais difficiles à appliquer vu le manque d'infrastructures technologiques. Pour eux, ces

activités sont perçues comme nécessitant des compétences technopédagogiques plus avancées ou une connexion Internet à haut débit.

En fait, les réponses à la question cinq mettent en avant les perceptions des enseignants universitaires au sujet des obstacles entravant leur mission enseignante à l'ère du numérique. Leurs réponses à la question (Quelles sont les problèmes que vous rencontrez lors du suivi des cours à distance ?), ont révélé que l'écrasante majorité de notre échantillon indique que les problèmes d'accès à la connexion Internet, les difficultés relatives au contact à distance avec les étudiants, l'abandon, le découragement des apprenants constituent un handicap à la réussite de cette expérience.

Parmi l'ensemble de ces problèmes soulevés par les enseignants, nous en retenons principalement les deux les plus cités et donc les plus représentatifs de la communauté universitaire algérienne.

D'abord, 90% des enseignants attestent que le problème de connexion, de wifi instable, faible débit d'Internet, les pannes, etc. constituent les principaux problèmes qui empêchent les enseignants à pratiquer convenablement l'e-learning, notamment à télécharger les documents mis sur la plateforme, mettre les cours en ligne ou à communiquer avec les étudiants ; ce qui exacerbe par conséquent leurs frustrations et affaiblit leur motivation.

Par ailleurs, un autre facteur, et qui n'est pas des moindres, a été soulevé par les enseignants interrogés : l'important taux de défection chez les apprenants. En fait, une leçon e-learning est renforcée par l'interaction entre apprenant-enseignant et apprenant-apprenant, c'est-à-dire par une collaboration en ligne. Ainsi, les discussions en ligne synchrones et asynchrones facilitent la communication et le partage des connaissances entre les participants. Ces derniers peuvent commenter, échanger, partager leurs idées et connaissances sur les activités du e-cours. Cependant l'absence de contact à distance direct avec les apprenants, le manque d'interaction entre apprenant-enseignants constitue un handicap majeur à l'usage de ce mode d'enseignement. D'après le témoignage d'un enseignant « *la consultation des cours par les étudiants est très faible, très peu d'étudiants consultent la plateforme d'enseignement à distance. Cela s'explique par le fait que nos apprenants ne sont pas suffisamment impliqués dans ce nouveau mode d'apprentissage car il représente pour certains un caractère déstabilisant* ».

A travers la question n°6 (que pensez-vous du e-learning ?), nous avons voulu saisir les appréciations des enseignants vis-à-vis cette innovation. 51% des répondants ont jugé positivement le projet e-learning mis en place à l'université algérienne et le considèrent comme un atout qui peut avoir un effet positif sur l'acte pédagogique. Une enseignante par exemple, déclare : « *les TICE facilitent l'apprentissage et améliorent les performances par l'échange, l'interaction et la collaboration de tous les participants à distance* ».

Néanmoins d'autres enseignants, avec un taux relativement élevé (soit 49 %) marquent à travers leurs réponses, l'inutilité d'un tel projet en soulignant les nombreux aspects entravant sa réalisation. Ainsi, les réponses à cette question viennent conforter nos premières analyses des questions précédentes : les enseignants universitaires algériens interrogés sont favorables au e-learning mais ils restent réticents quant à son application dans le contexte universitaire algérien actuel (étudiants démobilisé, Internet défaillante, etc.).

En guise de synthèse, nous pouvons dire que si les enseignants interrogés ont exprimé leur enthousiasme et leur engagement dans ce nouveau processus d'enseignement, ils n'ont pas manqué, toutefois, de souligner que la logistique ainsi que la non-implication du deuxième partenaire de la relation didactique, en l'occurrence l'étudiant, constituent de véritables entraves à l'usage des TIC dans le contexte universitaire algérien.

3.2. La formation initiale des enseignants universitaires

Les réponses à la question (Avez-vous déjà suivi une formation e-learning ?), en considérant la variable expérience professionnelle pour cette question, démontrent que les nouvelles recrues, impliquées dans le dispositif de formation et d'accompagnement lancé par la tutelle en 2016 (arrêté N° 932 du 28 juillet 2016), affichent un taux élevé comparant aux autres. En effet, la plupart de cette catégorie de public confirme avoir suivi une formation au TIC. Cependant, parmi les plus anciens dans l'enseignement, 35% déclarent ne pas avoir suivi une formation professionnelle. Pour ces enseignants, l'autoformation est le mode de formation prépondérant dans l'enseignement supérieur algérien. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une autoformation aux managements de l'outil informatique. Une fine proportion (15% seulement) déclare avoir effectué des stages en formation continue ; ce qui explique qu'il y a un effort des institutions pour proposer des

formations continue aux TIC pour les enseignants mais que cet effort reste encore minimal.

A la question de savoir si les enseignants universitaires sont pour ou contre une formation continue au TICE, 15% parmi eux semblent être démotivés et rejettent toute forme de formation en expliquant que la formation continue présente une contrainte pour eux alors que dans leur majorité (85%), ils recommandent une formation continue, d'ailleurs dans une étude menée par le cabinet JCA développement, pour le ministère de l'éducation nationale en France, auprès de 1200 enseignants du 1er degré : 90% des enseignants estimaient que la formation continue est aussi importante que la formation initiale (Larivain, 2006). En fait, s'il y a refus ou réticence à s'engager dans des formations continues au TIC, cela ne concerne qu'environ 15 % des répondants n'ayant pas suivi une formation initiale ou des enseignants réticents à utiliser les TIC dans leur enseignement ; ce qui peut expliquer leur découragement.

Dans le but d'évaluer le degré de satisfaction des enseignants ayant bénéficié de la formation, presque tous les enquêtés affirment être satisfaits de la formation qu'ils ont reçue. Ils attestent qu'elle leur a permis d'acquérir des compétences utiles voire indispensables dans leur métier. Ces enseignants témoignent donc de leur satisfaction et surtout de leur volonté d'utiliser et d'intégrer l'e-learning dans leur enseignement. Ainsi, ceux ayant bénéficié d'une formation initiale déclarent avoir une utilisation massive de l'outil numérique par rapport au reste de la population de notre échantillon. En observant de plus près leur réponses, nous avons compris que cette formation au TIC a balisé le métier de l'enseignement en mettant en avant les initiatives individuelles dans la concrétisation du projet de formation dans l'enseignement « à l'ère du numérique » : cette catégorie d'enseignants interrogés se déclare être apte à se lancer dans des projets intégrant l'e-learning de manière naturelle voire même intuitive.

Par ailleurs, interrogés sur l'environnement informatique dans lequel ils ont suivi leur formation, les répondants ont manifesté dans leur totalité une nette insatisfaction. En fait, il est indéniable qu'une bonne formation initiale n'est possible qu'à travers l'utilisation des progiciels de présentation assistée par ordinateur, des outils de communication en réseau tels les blogs, wikis, des espaces numériques de travail en présentiel et à distance, de nouveaux instruments de plus en plus spécifiques, les boîtiers de vote électronique qui permettent de réaliser des évaluations rapides en grand effectif et de les traiter en temps réel » (Bryan, 2006 ; Haydn, 2009 ; Thienpont, 2). Or, la grande majorité des enseignants interrogés ont attesté

la non disponibilité du matériel multimédia au sein des salles, en l'occurrence les ordinateurs, l'Internet, les vidéos projecteurs, les instruments multimédias, etc., tout au long de la formation ; ce constitue pour eux un véritable obstacle au bon déroulement de la formation. 75% parmi les répondants justifient leur réponse en mettant l'accent sur l'utilité de l'infrastructure et d'un équipement et matériel informatique adapté afin de soutenir un apprentissage en ligne de qualité. Les problèmes relatifs à l'infrastructure cités par les répondants, sont liés principalement au nombre insuffisant d'ordinateurs connectés à Internet dans les salles de formation, à l'insuffisance ou l'inadaptation des logiciels exploités dans le cadre de la formation et au rare renouvellement du matériel utilisé.

Quant à la question sur les compétences des formateurs des formateurs, les réponses obtenues montrent que les enseignants formés considèrent les compétences des formateurs en matière de TIC sont très satisfaisantes. Les enseignants (soit 75% parmi eux) ayant bénéficié d'une formation reconnaissent la qualité de l'accompagnement de personnes ressources dans le soutien technologique et socio-affectif. Ils expliquent alors que le renforcement de l'accompagnement leur a permis de lutter contre le décrochage du fait que les formateurs les ont aidés à surmonter les difficultés rencontrées tout au long de la formation. Toutefois, 5 % des répondants jugent les compétences des formateurs sont insatisfaisantes.

A la lumière des résultats précédents nous pouvons dire que les enseignants ayant participé à une formation au TIC sont plus disposés que les autres à utiliser l'e-learning dans leurs pratiques pédagogiques.

Discussion

Les résultats de l'enquête effectuée auprès des enseignants universitaires algériens fournissent des indications sur l'adoption et l'application de l'e-learning. Nous constatons que la grande majorité des enseignants universitaires algériens interrogés sont pour l'e-learning. Cependant, le manque du matériel, l'accès restreint à Internet, etc. sont perçus comme freins à l'intégration du l'e-learning dans les universités algériennes ; ce qui explique les réticences des enseignants, en l'occurrence les plus anciens dans la profession. En réalité, le manque voire l'absence de formation les rend septiques à l'intégration de toute innovation techno-pédagogique. Pour les enseignants stagiaires, ils se trouvent plus disposés à l'application du e-learning dans leurs pratiques pédagogiques. En effet, les sujets jeunes de notre échantillon sont les plus fervents utilisateurs de l'e-learning. Grâce à la formation instaurée par le Ministère algérien de l'Enseignement supérieur

et de la Recherche scientifique qui s'est donné les moyens de former les enseignants nouvellement recrutés en formation initiale, ces derniers ont développé le goût d'apprendre et la volonté de faire du e-learning une pratique enseignante fondamentale.

Nous mettons l'accent sur le fait que la mise en ligne d'un cours suppose une planification très rigoureuse : il s'agit de sélectionner les informations qui seront traitées, de les organiser en unités d'apprentissage (ou séances) en fonction des objectifs fixés et de mettre en place les méthodes d'intervention et des stratégies d'évaluation adaptées. Ceci suppose une formation concrète permettant de s'orienter dans la conception d'un cours à distance. Les enseignants ont donc besoin d'être guidés et d'être accompagnés par des formateurs experts pour parvenir à acquérir des compétences en matière TIC. Dans ce sens, Haydn (2009) souligne que la disponibilité des formateurs experts qui mettent leur expérience dans le e-learning au service des formés, favorise chez ces derniers le transfert des compétences technologiques acquis dans un contexte concret d'enseignement. Le formateur doit apporter un soutien et une aide à l'apprenant vers les objectifs pédagogiques visés. Pour ce faire, il doit identifier les besoins pédagogiques des participants et favoriser et impulser l'interaction, la collaboration tout en régulant la dynamique entre pairs en intervenant aussi bien à l'échelle collective qu'individuelle, de manière synchrone et/ou asynchrone selon les moyens de communication utilisés.

Conclusion

L'adoption du système E-Learning dans l'enseignement supérieur en Algérie constitue une très grande opportunité mais il reste toujours un défi pour les établissements. La majorité des enseignants de notre échantillon estiment disposer des conditions nécessaires (installations, accès à Internet, plateforme d'enseignement, dispositifs multimédias aux logiciels et à la documentation) pour mettre des cours en ligne.

La présente recherche, étant une étude avec un échantillon limité, a inévitablement des limites. Il pourrait donc être intéressant de mener une étude plus approfondie auprès d'une population plus large et plus variées sur ce sujet. De même, il était difficile pour les répondants aux questionnaires d'émettre des représentations concernant ce dispositif inédit surtout pour les plus anciens dans la profession qui le connaissent peu.

Si l'on veut faire de cette innovation une réalité en Algérie, la mise en place d'un nouveau dispositif de formation à distance ou en présentiel doit faire partie intégrante des formations initiale et continue de l'enseignant universitaire algérien. En effet, les technologies éducatives sont changeantes et protéiformes et nécessitent par conséquent des formations initiales et continues orientées vers l'installation chez l'enseignant praticien de compétences méthodologiques qui font accroître son autonomie. De la sorte, l'enseignant universitaire algérien pourra être acteur de sa propre formation et surtout développer ses pratiques enseignantes.

Bibliographie:

1. BERTRAND, 2014. Évaluation d'un outil auteur d'adaptation de jeux sérieux, Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, UMR 7606, LIP6, F-75005, Paris, France. P :23
2. CHARLIER, B., DESCHRYVER, N. et PERAYA, D. (2006). Apprendre en présence et à distance : une définition des dispositifs hybrides. *Distances et Savoirs*, 4(4), p: 469-496.
3. DEPOVER C., QUINTIN J.J., BRAUN A. et DECAMPS S., « D'un modèle présentiel vers un modèle hybride : étapes et stratégies à mettre en oeuvre dans le cadre d'une formation destinée à des fonctionnaires locaux », *Distances et Savoirs*, 2003, 2 (1), p:45.
4. DURKHEIM, Émile (1898), « Représentations individuelles et représentations collectives », Publié dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*, tome VI, numéro de mai 1898.
5. GHIRARDINI HIRARDINI, B, 2012. « Méthodologies pour le développement de cours e-learning, Un guide pour concevoir et élaborer des cours d'apprentissage numérique » P:14
6. GRINE.N et BENABED.F. 2018. E-learning :le dilemme de l'enseignement supérieur algérien, Collection I.D.Emergences , Cheminements et constructions de savoirs , L'Harmattan,P :156
7. KARSENTI, T, PERAYA, D. et VIENS, J. (2002). Conclusion :bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2), 459- 470. Récupéré du site de T. Karsenti : <http://www.thierrykarsenti.ca>, consulté le : 14 /02/2021 à 22 :15.
8. KARSENTI T, Savoie Zajc L & Larose F , (2001). Les futurs enseignants confrontés aux TIC :Changement dans l'attitude , la motivation et les pratiques pédagogiques ,éducation et francophonie. P: 29.
9. KARSENTI T, (2003) « Conditions d'efficacité des formations ouvertes ou à distance (FOAD) en pédagogie universitaire », in *Pédagogie médicale* 4, P: 223-234, <http://www.univ-brest.fr/uraaff/documents/dossier10>. Consultée le: 4 aout 2020.

-
- 10.LABSET (2006). L'e-learning dans l'enseignement supérieur-environnement international francophone.Consulté le : 13aout 2020 .http://www.awt.be /contenu/tel/edu/e-learning_labset. Consulté le : 01 /01/2021 à 16 :15.
11. MUCCHIELLI R., La dynamique des groupes, ESF Editions, Paris, 1995, p: 47.
- 12.RABY *et AL.* (2011). Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher education .Volume 8 .Numéro 3, 2011 . Consulté le : 01 /01/2021 à 16 :45